

# **Rachmaninov & Shostakovich**

## Lessons in Virtuosity

Luxembourg Philharmonic

**05.06.26**

---

Vendredi / Freitag / Friday

---

19:30

---

Grand Auditorium

---

Mercedes-Benz

# LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.\*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

---

# Rachmaninov & Shostakovich

## Lessons in Virtuosity

**Luxembourg Philharmonic**

**Daniele Rustioni** direction

**Francesco Piemontesi** piano

**(r) résonances** 18:45 Salle de Musique de Chambre

Vortrag Hagen Kunze: «*Manuskripte brennen nicht*» (DE)

Revivez ce concert sur Opus: en réécoute sur [www.opus.radio](http://www.opus.radio)  
7 jours après sa diffusion.

**opus**  
radio

**palpitation:**

*/pal.pi.ta.sjɔ̃/* nom féminin

**Quand le flash  
d'une nouvelle  
notification vient  
vous rappeler cette  
grosse réunion...**

**Savourez le moment présent:  
une fois les musiciens sur scène,  
éteignez vos écrans.**

---

**Sergueï Rachmaninov** (1873–1943)

*Concerto pour piano et orchestre N° 3 en ré mineur (d-moll) op. 30*  
(1909)

*Allegro ma non tanto*

*Intermezzo: Adagio, attacca:*

*Finale: Alla breve*

cadence «ossia» du compositeur / auskomponierte «ossia» Kadenz  
39'

---

**Dmitri Chostakovitch** (1906–1975)

*Symphonie N° 6 en si mineur (h-moll) op. 54* (1939)

*Largo*

*Allegro*

*Presto*

30'

---

# FR Vertiges symphoniques de Rachmaninov à Chostakovitch

---

Valentine Piquion

---

## En Russie au tournant du 20<sup>e</sup> siècle

La Russie qui voit naître Dmitri Chostakovitch en 1906 n'est déjà plus la même que celle de la jeunesse de Sergueï Rachmaninov, né en 1873. Pourtant, la vie de ces deux compositeurs a été marquée par les événements politiques, aussi bien sur le plan personnel que dans leur langage musical. Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, l'Empire russe connaît de fortes agitations intellectuelles et culturelles, une rapide industrialisation et des tensions économiques qui s'intensifient à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le monde musical fait état de ces bouleversements, du passage d'une esthétique héritée de Piotr Ilitch Tchaïkovski et du Groupe des Cinq (Aleksandr Borodine, César Cui, Mili Balakirev, Modeste Moussorgski et Nikolaï Rimski-Korsakov), à un univers profondément transformé par la Révolution.

La Révolution d'Octobre 1917 en particulier pousse Rachmaninov à déménager aux États-Unis, où il avait lui-même créé son *Troisième Concerto pour piano* huit ans plus tôt. Cet exil marque une rupture dans la carrière du compositeur qui se consacre alors davantage à son activité de pianiste. De l'autre côté de l'Atlantique, Chostakovitch resté en Russie voit ses possibilités compositionnelles restreintes dès les années 1930, quand sa musique est condamnée pour son modernisme par le gouvernement de Staline, qui place les arts sous contrôle étatique afin de les subordonner aux intérêts de l'Union



**Luxembourg  
Philharmonic**  
Academy



## **Building upon the successes**

of its previous graduates, the Luxembourg Philharmonic Academy continues in its third edition, offering eleven positions to outstanding young musicians from around the world. This holistic two-year programme combines top-level orchestral training with performance opportunities with world-renowned conductors and soloists, complemented by mentorship, workshops, and chamber music projects.

Scan me for  
more info ↙





**You have our full attention**

Max Glesener, Private Banking Advisor



**SPUERKEESS**  
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

---

soviétique. Le critique musical Boris Assafiev parle à ce sujet de « *symphoniste soviétique* » : la musique à programme est encouragée, les symphonies devant illustrer la vie soviétique et les idéaux nationalistes. C'est le cas de la *Symphonie « Agricole »* de Katalski en 1923, ou de la *Symphonie « À Lénine »* de Kirillov. Cette orientation esthétique contraindrait les recherches et innovations de Chostakovitch qui avait rejoint, à la fin des années 1920, l'Association pour la musique contemporaine, promouvant la diffusion de la musique contemporaine occidentale : Paul Hindemith, Alban Berg ou encore Arnold Schönberg.

On peut retrouver les idéaux progressistes défendus par ce mouvement dans la *Deuxième Symphonie* de Chostakovitch (1927), révélatrice de l'évolution du positionnement du compositeur vis-à-vis du régime soviétique : intitulée *Symphonie d'Octobre*, cette œuvre célèbre les dix ans de la Révolution mais s'y côtoient polyrythmie et polytonalité. Dix ans plus tard, ce type de langage musical n'est plus toléré par le régime et Chostakovitch ôte du programme sa *Quatrième Symphonie* (1936) à la suite du scandale provoqué par son opéra *Lady Macbeth du district de Mtsensk*. La symphonie ne sera ensuite créée que dans les années 1960. La *Cinquième* (1937), à la suite des réprimandes du régime, est présentée comme la « *réponse d'un artiste soviétique à une juste critique* ». Euphonie, noblesse et idéaux soviétiques y contrastent avec les explorations que conduit le compositeur dans la *Sixième Symphonie*. Annoncée, à la suite du succès de la *Cinquième*, comme une symphonie en l'honneur de Lénine, l'œuvre s'ouvre par un monumental *Largo* où sont juxtaposés les sonorités éthérées de la harpe et du célesta, le lyrisme des thèmes énoncés aux instruments graves et l'imaginaire pastoral convoqué par les solos d'instruments à anche double (hautbois, cor anglais, basson). Pourtant, les deux mouvements suivants semblent ironiques, voire parodiques, et l'absence d'un *Finale* surprend lors de la création.

---

Le même jeu de contrastes est à l'œuvre chez Rachmaninov, en particulier dans le *Finale* de ce *Troisième Concerto* où dialoguent le solennel, l'espiègle porté par les bois et le frénétique, surtout confié au piano. Indiqué *attaca*, c'est-à-dire à enchaîner sans interruption avec le mouvement précédent, le dernier mouvement réinvestit certains éléments thématiques de l'*Allegro ma non tanto*, dans une grande perméabilité entre le piano et l'orchestre qui tantôt accompagne, tantôt dialogue, argumente, amplifie ou contraste le discours pianistique.

### **Émergence de la figure de l'interprète-compositeur**

Le concerto est un genre qui fait la part belle au rôle de l'interprète, notamment à partir du 19<sup>e</sup> siècle où se confondent en une même figure l'interprète virtuose et le compositeur. En effet, si les compositeurs ont toujours été eux-mêmes instrumentistes, la figure du compositeur se transforme à cette époque, marquée par l'essor des tournées européennes, voire mondiales. Cela s'opère à la faveur de l'inauguration de grandes salles de concert, rendues nécessaires par l'accroissement des effectifs instrumentaux et l'envergure du répertoire. Les possibilités de virtuosité sont renouvelées, et même décuplées par les progrès techniques de la facture instrumentale, ainsi que sous l'influence de compositeurs tels que Franz Liszt, qui écrit des pièces à sa propre intention et fait des difficultés pianistiques un enjeu expressif. Aussi, bien qu'il ait dédié son *Troisième Concerto pour piano* à Józef Hofmann, Rachmaninov en assure lui-même la création le 28 novembre 1909, avec la Société Philharmonique de New York sous la direction de Walter Damrosch. Franc succès, le concerto est à nouveau donné deux jours plus tard, puis le 16 janvier 1910 sous la baguette de Gustav Mahler. De cette représentation subsiste une critique du *New York Herald* : « Monsieur Rachmaninov fut rappelé plusieurs fois par le public qui insista pour qu'il rejoue, mais il leva les mains dans un geste, signifiant qu'il serait d'accord



### **Sergueï Rachmaninov**

*pour rejouer mais que c'étaient ses doigts qui ne l'étaient pas. Cela fit beaucoup rire le public qui, à ce moment-là seulement, le laissa partir. »*

C'est Vladimir Horowitz, sous le regard du compositeur, qui réalise le premier enregistrement du concerto dès 1928. La *Sixième Symphonie* de Chostakovitch est, quant à elle, enregistrée en 1940 par Leopold Stokowski et l'orchestre de Philadelphie, soit moins d'un an après sa création à Léningrad le 21 novembre 1939 par l'orchestre de la ville et Evgueni Mravinski. C'est donc notamment aux États-Unis que fleurissent les interprétations de ces œuvres audacieuses, voire monumentales, de même que leur pérennisation grâce aux nouvelles techniques d'enregistrement qui reconfigurent le rapport au concert, aux choix de l'interprète et aux décisions compositionnelles.

---

Tous deux pianistes avant d'être compositeurs, Rachmaninov et Chostakovitch fondent leur pratique dans un enseignement reçu d'abord à Saint-Pétersbourg, puis à Moscou. Dès ses premiers essais, la musique de Chostakovitch est jugée dissonante par Maximilian Steinberg, son professeur de composition. Quant à son prédécesseur, Rachmaninov compose avant tout et d'emblée pour le piano. Ses deux premiers concertos (1890, révisé en 1917, et 1900/01) lui confèrent une renommée internationale, ouvrant une période de création particulièrement féconde. Entre 1902 et 1917 voient le jour notamment les deux recueils de préludes *op. 23* et *op. 32*, deux sonates pour piano, deux recueils d'*Études-Tableaux op. 33* et *op. 39*, ainsi que la *Deuxième Symphonie* et le poème symphonique *L'Île des morts*.

---

## **Le genre du concerto de virtuosité s'estompe au fil du 20<sup>e</sup> siècle, à la suite du paroxysme auquel l'ont porté Rachmaninov, Prokofiev ou encore Béla Bartók.**

---

Le *Troisième Concerto* s'ouvre, en effet, par un flux de cordes duquel se détache le thème élégamment énoncé au piano en octaves. L'élosion du premier temps inscrit l'ensemble du thème au sein de ce silence expressif. Le piano change ensuite de rôle pour accompagner d'arpèges virtuoses la candide mélodie qui gagne l'orchestre. On peut sans peine imaginer Rachmaninov composer tout cela au piano. Le compositeur et son œuvre sont ainsi étroitement liés, intimité formulée par Chostakovitch lui-même : « *En étudiant ma musique, vous découvrirez toute la vérité sur moi, homme et artiste.* » (Solomon Volkov, *Témoignage, les mémoires de Dimitri Chostakovitch*, Albin Michel, 1980)



**Philharmonie  
Luxembourg**

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**Concerts EME:** «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:  
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,  
besuchen Sie: **[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)**

---

## **Une dramaturgie à l'œuvre : orchestration et idiomatisme instrumental**

Compositeur de quinze symphonies et pianiste pour le cinéma muet dans sa jeunesse, Chostakovitch écrit par ailleurs beaucoup de pièces liées à une intrigue : de la musique de film (par exemple *La Nouvelle Babylone* en 1929) ou pour le théâtre (musique d'accompagnement pour *Klop* de Vladimir Maïakovski), des opéras (*Le Nez* en 1930, *Lady Macbeth du district de Mtsensk* en 1934), des ballets (*Le Boulon* en 1930, *L'Âge d'or* achevé en 1932).

---

**Ces œuvres de jeunesse façonnent un certain esprit dramatique que l'on peut retrouver dans la *Sixième Symphonie* où chaque mouvement repose sur une fluctuation de la masse orchestrale, entre tutti, une écriture plus chambriste et des passages de solo.**

---

Cela est rendu possible par un orchestre très riche, avec des instruments qui étendent le registre et le colorent de timbres particuliers : piccolo, cor anglais, clarinette basse, contrebasson, un important pupitre de cuivres, et la présence singulière de harpe et de célesta. L'orchestration peut alors être très variée, chaque thème réinventé par une nouvelle combinaison d'instruments. Le *Largo* fait par exemple entendre un solo de piccolo accompagné d'un flot de cordes et coloré par le contrebasson. Ces deux instruments, l'un céleste et l'autre tellurique, ouvrent ainsi un espace perceptif au sein de l'orchestre. Les thèmes voyagent ensuite parmi les instruments, flûte cajoleuse, hautbois narquois, trompette affûtée... comme autant de personnages d'une dramaturgie implicite.

---

L'ensemble permet de créer une sonorité orchestrale particulière, toujours renouvelée. L'*Allegro* déploie ainsi des guirlandes aux bois et des *glissandi* de harpe par-dessus les accents martiaux confiés aux cordes, cuivres et timbales. Cette superposition crée un sentiment étrange car bien que l'on reconnaisse les passages de fanfare, de percussions et de thèmes plus chantés propres à la musique populaire, l'euphonie caractéristique de ce genre musical semble ici volontairement mise à distance. Le *Presto* achève la progression de l'ensemble de la symphonie vers un climax en tutti à un rythme effréné, requérant la plus grande vivacité de tout l'orchestre. Le même type de dynamique est à l'œuvre dans le concerto de Rachmaninov où le piano et l'orchestre s'invitent réciproquement à un dialogue virtuose. Tout comme Chostakovitch, Rachmaninov utilise l'orchestre avec finesse. Les éléments thématiques sont souvent confiés aux altos, ce qui donne une couleur chaleureuse, du cœur de l'orchestre, rarement entendue ainsi.

L'idiomatisme instrumental – c'est-à-dire les gestes techniques et expressifs propres à un instrument – est porté à son paroxysme dans la cadence. Le piano prend son indépendance de l'orchestre dans un passage solo, au caractère improvisé, où abondent des figures typiquement pianistiques : gammes, octaves, trilles, arpèges, au sein desquels émerge souvent un élément thématique, brouillant les frontières entre harmonie et mélodie. À partir du matériau exposé plus avant dans le mouvement, le piano élabore, souvent vers un sommet harmonique, rythmique, dynamique. Le premier mouvement laisse une grande place à cette expression gestuelle. La cadence finale existe d'ailleurs en deux versions sur la partition, comme deux visages d'une même expressivité. Vitesse, puissance et agilité intellectuelle sont ici alliées dans une virtuosité complète qui repousse les limites de ce qui était physiquement possible, sans jamais se départir d'une profonde expression des affects, qu'une sourde mélancolie domine.



**Dmitri Chostakovitch vers 1930**

ENSEMBLE FAISONS  
**VIVRE LA CULTURE**



Building tomorrow together

*Ce texte a été écrit par Valentine Piquion, étudiante du Département Musicologie et Analyse du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans le cadre d'un partenariat entre la Philharmonie Luxembourg et le CNSMDP.*

Dernière audition à la Philharmonie

Sergueï Rachmaninov *Concerto pour piano et orchestre N° 3*

02.10.23 Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern /  
Pietari Inkinen / Evgeny Kissin

Dmitri Chostakovitch *Symphonie N° 6*

24.01.18 Estonian Festival Orchestra / Paavo Järvi

# C'est l'IA qui le dit...

Dans cette rubrique, nous avons demandé à l'IA d'associer les sens en proposant un menu d'après les œuvres jouées lors du concert. Voici la réponse:

Sergueï Rachmaninov, *Concerto pour piano N° 3*

**Entrée: Salade de poires, roquette et noix, vinaigrette légère au miel**

Textures: croquant, juteux, aérien

Couleurs: vert tendre, blanc, doré → douceur lumineuse

Saveurs: sucrées-salées, souples et élégantes

Lyrisme expansif, souffle continu, émotion chantante et généreuse.

Dmitri Chostakovitch, *Symphonie N° 6* (mouvements I & II)

**Plat: Bœuf braisé longuement, purée de céleri-rave et jus réduit**

Textures: dense, fondant, structuré

Couleurs: brun profond, crème pâle → gravité et tension

Saveurs: riches mais retenues, amertume subtile, profondeur persistante

Un monde intérieur en tension: lenteur, ironie sous-jacente, densité expressive.

Dmitri Chostakovitch, *Symphonie N° 6* (final)

**Dessert: Fondant au chocolat noir, cœur coulant et éclats d'orange confite**

Textures: massif, liquide au centre, contrasté

Couleurs: noir intense, orange vif → choc visuel et dramatique

Saveurs: amertume puissante + acidité éclatante

Final explosif et ironique: décharge d'énergie, sarcasme orchestral, conclusion sans apaisement.

Demandé à ChatGPT le 21.04.26





**Luxembourg  
Philharmonic**

Plus d'informations



**Oui,  
Chef!**

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg  
aux fourneaux

**Cuisinez  
avec l'orchestre!**

En vente à la Billetterie, sur [philharmonie.lu](http://philharmonie.lu) et en librairie



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

---

# DE Die Geschichte – verlebendigt zwischen Taktstrichen

---

Zu Sergej Rachmaninows *Drittem Klavierkonzert* und Dmitri Schostakowitschs *Sechster Symphonie*

**Marco Frei**

---

Rund drei Jahrzehnte trennen Sergej Rachmaninows *Klavierkonzert N° 3* und Dmitri Schostakowitschs *Symphonie N° 6*. In diesem Zeitraum, zwischen 1909 und 1939, hat sich Russland politisch und gesellschaftlich grundlegend verändert. Mit der Februar-Revolution von 1917 endet das autokratische Zarenreich. Nach einem halben Jahr demokratischer Versuche kommt es im selben Jahr zur Oktober-Revolution, aus der der Bolschewismus hervorgeht. Dieser mündet 1929/30 in den totalitären Stalinismus.

## **Vom Zarenreich zur Sowjetunion**

Unter dem sowjetischen Diktator Josef Stalin entbrennt Mitte der 1930er Jahre ein «Großer Terror» samt Säuberungen, Schauprozessen, Liquidationen. Der Historiker Manfred Hildermeier spricht von einer «*Orgie staatlicher Gewalt*». Zeitgleich beginnt die «Große Stalin'sche Kulturrevolution». Sie startet mit dem berüchtigten Hetzartikel «*Chaos statt Musik*» am 28. Januar 1936 im Parteiorgan *Prawda* gegen Schostakowitsch. Schostakowitsch war damals 29 Jahre jung.

Schon in diesem Pamphlet werden zugleich das gesamte Kunst- und Kulturleben, die Wissenschaft und Bildung angegriffen. Zahllose Künstler, Intellektuelle und Wissenschaftler werden verhaftet, gefoltert,

---

exekutiert oder verschwinden spurlos, selbst Berühmtheiten wie der Dichter Isaak Babel. Auch enge Weggefährten und Freunde von Schostakowitsch fallen dem Terror zum Opfer, so Marschall Tuchatschewsky oder der Theaterregisseur Wsewolod Meyerhold.

Mit der Schließung des Meyerhold-Theaters am 7. Januar 1938 endet die «Große Stalin'sche Kulturrevolution». Meyerhold selbst wird am 20. Juni 1939 verhaftet und im Februar 1940 hingerichtet. Auch Schostakowitsch rechnet in jenen Jahren mit der Verhaftung. In seiner im September 1939 vollendeten *Symphonie N° 6* zieht er eine ganz persönliche Bilanz dieser Zeit – keineswegs doppeldeutig, sondern ziemlich eindeutig. Und der große Umbruch von 1917? Er ist nicht plötzlich gekommen.

---

## **Erste Aufstände gegen das zaristische Regime gibt es zwischen 1905 und 1907, besonders prominent der sogenannte «Petersburger Blutsonntag».**

---

Am 22. Januar 1905 werden friedlich demonstrierende, unbewaffnete Arbeiter vor dem Winterpalast von Truppen des Zaren Nikolaus II. niedergeschossen, was landesweite Unruhen auslöst. Nach 1907 folgt eine Art nervöse Ruhe vor dem Sturm. Diese Stimmung ist auch im 1909 uraufgeführten *Klavierkonzert N° 3* von Rachmaninow präsent.

### **Rachmaninow: Zwischen Bangen und Hoffen**

Erste Pläne, Ideen und Entwürfe zum *Klavierkonzert N° 3* sind bereits ab 1906 entstanden. Von 1906 bis 1909 verbringt Sergej Rachmaninow mit seiner Familie die Wintermonate in Dresden, um der Hektik in Moskau zu entfliehen. Als Rachmaninow 1909 das *Klavierkonzert*



**Sergej Rachmaninow 1910 in New York**

---

N° 3 auskomponiert, auf dem familiären Landgut Iwanowka rund 550 Kilometer südöstlich von Moskau, weiß er bereits, dass er es selber spielen wird – im westlichen Ausland.

Das Werk soll sein Debüt als Konzertpianist und Komponist in den USA krönen. Dort wird es am 28. November 1909 in New York mit Rachmaninow am Klavier unter Walter Damrosch uraufgeführt. Eine veritable Sensation wird indessen die zweite Aufführung am 16. Januar 1910 in der Carnegie Hall mit Gustav Mahler am Pult. Auf diesen Erfolg hat Rachmaninow beharrlich hingearbeitet. Es scheint fast, als habe er unbewusst gehnt, dass er bald seine Heimat verlassen und im westlichen Exil leben würde.

---

## **Auch kompositorisch umgibt das Klavierkonzert N° 3 eine Atmosphäre der Schwellen- und Zwischenzeit.**

---

Es ist wohl das letzte hochvirtuose Klavierkonzert der Musikgeschichte, das überdeutlich den Geist der Spätromantik atmet. Allein dies wie auch die klassische Anlage mit zwei rascheren Ecksätzen und einem gemäßigten Mittelsatz atmet eine gewisse Nostalgie. Das gilt auch für manche russisch gefärbten Themen, so bereits das berühmte Eröffnungsthema.

Diese in Oktaven vom Klavier vorgetragene Melodie wurde bald als verstecktes Zitat eines russischen Volkslieds oder eines russisch-orthodoxen Kirchengesangs identifiziert, konkret des Kirchengesangs *Dein Grab, Erlöser, Kämpfer schützen*. Rachmaninow selber hat solchen Thesen zeitlebens entschieden widersprochen. «Das erste

---

*Thema meines 3. Konzerts bedient sich weder Volksliedformen noch Kirchenquellen», stellt er in einem Artikel fest.*

*«Es schrieb sich einfach «von selbst»! Wenn ich überhaupt einen Plan für das Komponieren dieses Themas hatte, so dachte ich nur an Klang. Ich wollte die Melodie auf dem Klavier «singen», wie ein Sänger es täte – und eine passende Orchesterbegleitung finden, oder besser eine, die dieses Singen nicht dämpft. Das ist alles!»* Doch ganz so einfach ist es nicht. Wie dieses Hauptthema des Kopfsatzes gibt sich auch das Thema des in Liedform aufgebauten *Intermezzos* des Mittelsatzes ausgesprochen russisch.

Mit einem schnellen Scherzo-Abschnitt, der wie ein knapper vierter Satz anmutet, klingt das *Intermezzo* aus. Ohne Unterbrechung folgt, *attacca*, der Finalsatz. Wie alle Werke größeren Umfangs und langer Dauer hat Rachmaninow auch das *Klavierkonzert N° 3* umgearbeitet und bzw. oder gekürzt. So hat Rachmaninow für den Kopfsatz eine alternative Solo-Kadenz geschrieben. Weil sie einfacher und kürzer als das Original ist, hat sie sich als Standard durchgesetzt.

Im *Intermezzo* hat Rachmaninow hingegen für den Abschnitt *Più vivo* eine Revision erarbeitet, die wiederum weitaus schwieriger als das Original ist. Generell sind die technischen Anforderungen in diesem Werk gewaltig. Der Widmungsträger Józef Hofmann spielt es zeitlebens gar nicht, lange ist Rachmaninow der einzige Interpret. Erst mit Vladimir Horowitz ändert sich das. Was trotz aller Revisionen indessen bleibt, ist ein Werk, das eine melancholisch-pathetische Sicht auf die Welt verrät wie auch ein fast schon besessenes Hängen an der Heimat Russland.

Für Richard Bratby ist das *Klavierkonzert N° 3* ein «krönendes Beispiel für das sogenannte «Silberne Zeitalter» der zaristischen, russischen Kultur». Gleichzeitig ist es das letzte Werk Rachmaninows, das deutlich einer Per-Aspera-Ad-Astra-Dramaturgie folgt. Durch das Dunkle ins Licht führte schon Beethovens *Symphonie N° 5* von 1807/08. Das *Dritte Klavierkonzert* Rachmaninows beginnt in d-moll

ancre et acier  
Hermès, d'un horizon à l'autre

opus  
radio

klassisch  
anescht

De Klassikradio fir Lëtzebuerg  
[www.opus.radio](http://www.opus.radio)

Elo op



---

und endet mit einer Art Siegeshymne in D-Dur. Der überstrahlende, finale Klangrausch wirkt indes genauso besessen wie das Hängen an der russischen Heimat.

---

## **Ein Changieren zwischen Hoffen und Bangen ist hörbar, das viel über Rachmaninow und die damalige Zeit verrät.**

---

Zu Beginn des Ersten Weltkriegs flüchten die Rachmaninows auf ihr Landgut Iwanowka, wo zuvor das *Klavierkonzert N° 3* entstanden ist. Schon zu diesem Zeitpunkt kursieren erste Gerüchte von Gewalttaten von Kommunisten gegen Gutsbesitzer, was die Familie zusehends verstört. Die Oktoberrevolution 1917 erlebt die Familie, völlig verängstigt, in Moskau. Noch vor Weihnachten 1917 verlassen die Rachmaninows Russland – für immer, ohne es zu wissen.

### **Schostakowitsch: Ungeschönte Bilanz**

Wenn Dmitri Schostakowitschs *Symphonien N° 7 «Leningrader»* (1941), *N° 8* (1943) und *N° 9* (1945) gemeinhin als «Kriegs-Trias» betrachtet werden, so bilden dessen *Symphonien N° 4* (1935/36), *N° 5* (1937) und *N° 6* (1939) eine «Terror-Trias». Als Schostakowitsch an seiner kühnen, avantgardistischen *Vierten* arbeitet, bricht der bereits erwähnte *Prawda*-Hetzartikel «*Chaos statt Musik*» über ihn herein. Mit ihm startet Ende Januar 1936, zeitgleich zum «Großen Terror», die erste Kulturkampagne des Diktators Josef Stalin.

Auf einer Probe kurz vor der geplanten Uraufführung der *Vierten* zieht Schostakowitsch die Partitur zurück. Es gilt als gesichert, dass Parteifunktionäre davor gewarnt haben, die *Vierte* aufzuführen. Erst im

# Centre page

Your evening's

essentials at a glance

# Who are the composers?



**Sergei Rachmaninov (1873–1943):** Not only a composer but also a virtuoso pianist. Had perhaps the largest hands in classical music. Nicknamed the «six-foot scowl» but in fact very kind. Loved fast cars.

**Dmitri Shostakovich (1906–1975):** Wrote prolifically in nearly every genre – including 15 symphonies, 15 string quartets and more than 30 film scores. Had a turbulent relationship with Soviet regime. Keen football fan.

# What's the big idea?

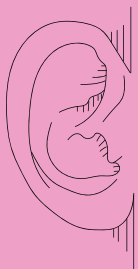


**Contrasting eras.** Tonight's pieces were created in very different conditions. Rachmaninov wrote his *Piano Concerto N° 3* in affluent Pre-Revolutionary Russia. By contrast, Shostakovich completed his *Symphony N° 6* on the eve of World War II, during a period when the Soviet authorities had drastically limited artists' freedom.

**American debut.** Rachmaninov composed *Piano Concerto N° 3* as the showpiece for his first US tour of 1909/10, learning it on a «silent keyboard» during his voyage there. He was determined to give his audiences an unforgettable experience – and thus produced a concerto so virtuosic that for years only he was able to play it!

**Symphonic experiment.** Shostakovich's *Symphony N° 6* has a unique structure: a long slow movement followed by two short, fast ones. It has been suggested that the opening *Largo* depicts the misery of life in 1930s Russia, while the ensuing *Allegro* and *Presto* are ironic responses to the Soviet government's preference for light, cheerful music.

# What should I listen out for?

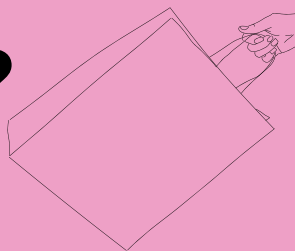


**Song-like sounds.** Marvel at Rachmaninov's endless beautiful tunes! Highlights include the soulful oboe solo at the beginning of the *Intermezzo*, the jaunty melody with which the pianist launches the finale and above all the concerto's lyrical opening theme, which the composer envisaged the pianist playing «as a singer might sing it».

**A score of many colours.** Shostakovich is a master of orchestration. *Symphony N° 6*'s opening *Largo* alternates impassioned string threnodies (laments) with exquisite woodwind solos. In the ensuing *Allegro*, high-pitched piccolo and E flat clarinet contrast with blazing brass, while the hectic final *Presto* features sniggering trombones and noisy percussion.

**Musical adventures.** Tonight's concert is full of surprises! Enjoy the return of melodious themes from Rachmaninov's first movement in his finale; be dazzled by dramatic changes in dynamics and wild waltz-like rhythms in Shostakovich's central *Allegro*; and listen out for the burst of riotous fairground music that brings his symphony to its vertiginous conclusion.

## Something to take home?



**Different perspectives.** While the young Shostakovich admired Rachmaninov, the older man failed to warm to his compatriot's music. Allegedly his only response to a 1942 broadcast of Shostakovich's harrowing «*Leningrad*» Symphony was «well, and now let us have some tea.» (!)

**Russian passion.** Experience the music of one of Rachmaninov's favourite composers on 28.06. when the Orchestre Place de L'Europe give an all-Tchaikovsky programme, including his fate-inspired *Symphony N° 5*.

# Centre engage

Your evening's  
essentials at a glance

---

Dezember 1961 wird sie uraufgeführt. Die *Symphonie N° 5* «verkauft» Schostakowitsch offiziell als die «*praktische schöpferische Antwort eines sowjetischen Künstlers auf berechtigte Kritik*». Damit spielt er auf den *Prawda*-Artikel und die Kulturkampagne an. Sie hatten das Ziel, den «Sozialistischen Realismus» als offizielle Kunstdoktrin endgültig durchzusetzen.

Gleichwohl folgt die *Fünfte* dieser Kunstdoktrin nur in dem Sinn, dass sie die Regeln subversiv konterkariert. Für die 1939 am Ende der «Stalin'schen Kulturrevolution» entstandene *Sechste* gilt das sogar noch mehr. Im «Sozialistischen Realismus» wird unter anderem eine parteiliche, positive Widerspiegelung der Wirklichkeit gefordert wie auch eine Orientierung am klassischen Erbe, eine klare Form, Volkstümlichkeit, Verständlichkeit.

---

## **Allein der Aufbau der Sechsten entspricht nicht der Norm.**

---

Auf einen Kopfsatz mit Bruckner-Ausmaßen, ein überlanges, langsamgetragenes Largo, folgen zwei kurze Scherzo-Sätze. Der Kopfsatz ist zudem kein klassischer Sonatensatz wie gefordert. Hier kämpft nicht ein positives Thema gegen ein negatives, um siegreich hervorzugehen. Schlimmer noch, es gibt gar keinen Sonatensatz – ein «*Rumpf ohne Kopf*», wie die *Sechste* in der Sowjetunion bald genannt wird.

Wo eine Durchführung stehen könnte, führt Schostakowitsch einen völlig anderen, neuen Charakter ein. Über 34 Takte stagniert die Musik vollständig mit punktierten Trauerrhythmen und angstvollen



**Dmitri Schostakowitsch**



**Luxembourg  
Philharmonic**

**New Season  
2026/27**

# Un tourbillon d'émotions

**Experience music that bear-hugs your  
soul with the Luxembourg Philharmonic  
and Martin Rajna.**



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

---

Trillern im mehrfachen Piano. Bald gesellen sich leise schauerliche Tamtam-Schläge hinzu, bis die Celesta weltentrückt die Triller aufgreift und zum ursprünglichen Hauptthema überleitet. Die Bedeutung von Trillern und Tremoli im Piano wird Schostakowitsch später semantisch klar definieren, nämlich in seiner Vokal-Symphonie N° 13 «Babi Jar» nach Worten von Jewgeni Jewtuschenko von 1961/62.

«Ängste lauerten rings in den Ecken / Und verschonten nicht eine Etage / Zähmten die Menschen mit hämischer Fratze!», heißt es im dritten «Ängste»-Satz. «Angst vor dem Denunzianten / Oder Angst wenn es klopft an der Tür / Kein Gespräch ohne Angst und Verdacht.» Die Musik zu diesen Worten gleicht exakt dem schauerlichen Abschnitt im Largo der Sechsten. Die Worte Jewtuschenkos verbalisieren genau das, was die Menschen zwischen 1936 und 1939 in der Sowjetunion erlebt haben – auch Schostakowitsch selber.

Auf das Largo folgen zwei Scherzo-Sätze, in denen es zugeht wie in einer böse-makabren Operette von Jacques Offenbach – samt wilder Derbheit in Gestalt von Galopp, Cancan und Polka. Wenn Schostakowitsch solche Operettentänze aufgreift, entlarvt er seine Wirklichkeit und knüpft dabei an Offenbach an. Schon 1933 hat der bedeutende russische Musikpublizist Iwan Sollertinski, ein enger Freund und Weggefährte Schostakowitschs, den subversiven Humor in den Operetten Offenbachs treffend skizziert.

Demnach werde der Alltag und die Moral des Zweiten französischen Kaiserreichs unter Napoleon III. zur Zielscheibe von Offenbachs Spott. Je näher die von Frankreich verlorene Schlacht von Sedan gegen Preußen rücke und damit der vollständige Zusammenbruch des Kaiserreichs, desto zügelloser Offenbachs Cancans oder Galoppe. Sollertinski schreibt vom «lustigen und tödlichen wahrheitsgetreuen Spiegelbild» einer Gesellschaft in «totaler Zersetzung».

---

Für Sollertinski sind die Operetten Offenbachs hintergründige, bitterböse Sozial-Grotesken. Mit den zwei Scherzo-Sätzen knüpft Schostakowitsch in seiner *Sechsten* daran an. Insofern ist es ein grobes Missverständnis, wenn der amerikanische Schostakowitsch-Forscher Eric Roseberry 1982 von einem «*unverantwortlich heiteren Finale*» spricht. Marian Kowal, der von Stalin bevorzugte Musikpamphletist, war da hellhöriger.

In seiner Schmähchrift *Der Schaffensweg des Dmitri Schostakowitsch* von 1948 attestiert er den Scherzo-Sätzen der *Sechsten* eine «*ungenierte, symphonische Clownerie*». Das Largo sei wiederum «*ohne Ziel*», ein «*Weg ins Nirgendwo*» und «*sinnloses Vagabundieren*». Die *Sechste* bejahe den «*Geist der Disharmonie*» und stelle unter Beweis, dass Schostakowitsch auf den «*Weg zum unverhüllten Formalismus zurückgekehrt*» sei. Die *Sechste* kam auf den Index und durfte vorerst nicht aufgeführt werden.

*Marco Frei ist promovierter Musikwissenschaftler. Sein Buch über Dmitri Schostakowitsch ist 2006 im PFAU-Verlag erschienen. Als Musikjournalist schreibt er u. a. für die Neue Zürcher Zeitung, Die Welt, Musik & Theater, Neue Zeitschrift für Musik, Das Orchester, Oper! und PianoNews.*

---

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Sergej Rachmaninow *Klavierkonzert N° 3*

02.10.23 Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern /  
Pietari Inkinen / Evgeny Kissin

Dmitri Schostakowitsch *Symphonie N° 6*

24.01.18 Estonian Festival Orchestra / Paavo Järvi

Demy Schandeler wünscht Ihnen einen angenehmen Abend.

# Nach dem Konzert beginnt Ihr Urlaub!



© Uwe Moser/Stock



## Unsere Agenturen:

Keispelt | Mersch | Cloche d'Or |  
Steinfort | Esch/Alzette  
[www.demy.lu](http://www.demy.lu)

## ***E-Bike Toskana***

06.-13. September 2026

ab **€ 2.349.-** p.P



## **Bourgogne**

14. - 17. September 2026

ab **€ 1.384.-** p.P

© Massimo Santi/iStock



## **Korsika**

26. September -  
03. Oktober 2026

ab **€ 2.448.-** p.P

 **DEMY**SCHANDELER  
reesen a wuelfillen

---

# Luxembourg Philharmonic

---

**Martin Rajna**

Directeur musical désigné

**Leopold Hager**

Chef honoraire

**Konzertmeister**

*Haoxing Liang*

*Seohee Min*

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Eleanna Stratou \*\*

Leo Strelle \*\*

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

**Premiers violons / Erste Violinen**

*Nelly Guignard*

*Fabian Perdichizzi*

*Ryoko Yano*

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdottir

Jean-Emmanuel Grebet

Attila Keresztesi

Yukari Miyazawa \*\*

Sakura Nakagawa \*\*

Damien Pardoën

Jules Stella \*\*

Fabienne Welter

NN

**Altos / Bratschen**

*Dagmar Ondracek*

*Ilan Schneider*

NN

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Maria Dębina \*\*

Aram Diulgerian

Noriko Inoue \*

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Joana Revez Colaço Mendonça \*\*

Maya Tal

**Violoncelles / Violoncelli**

*Georgi Anichenko*

*Ilija Laporev*

*Niall Brown*

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Cyprien Keiser \*\*

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

**Seconds violons / Zweite Violinen**

*Semion Gavrikov*

*Osamu Yaguchi*

*César Laporev*

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

---

**Contrebasses / Kontrabässe**

*Choul-Won Pyun*

*NN*

*Jiménez Barranco Gonzalo \**

*Gilles Desmaris*

*Gabriela Fragner*

*Frances Inzenhofer \*\**

*Benoît Legot*

*Soyeon Park*

*Dariusz Wisniewski*

**Flûtes / Flöten**

*Markus Brönnimann*

*Alberto Navarra \**

*Hélène Boulègue*

*Christophe Nussbaumer*

**Hautbois / Oboen**

*Philippe Gonzalez*

*Fabrice Mélinon*

*Anne-Catherine Bouvet-Bitsch*

*Olivier Germani*

**Clarinettes / Klarinetten**

*Arthur Stockel*

*Jean-Philippe Vivier*

*Filippo Biuso*

*Emmanuel Chaussade*

**Bassons / Fagotte**

*Étienne Buet*

*David Sattler*

*François Baptiste*

*Stéphane Gautier-Chevreux*

**Cors / Hörner**

*Leo Halsdorf*

*Cristiana Custódio*

*Miklós Nagy*

*Luise Aschenbrenner*

*Petras Bruzga*

*Jannik Neß \**

**Trompettes / Trompeten**

*Adam Rixer*

*Simon Van Hoecke*

*Isabelle Marois*

*Niels Vind*

**Trombones / Posaunen**

*Isobel Daws*

*Léon Ni*

*Guillaume Lebowski*

**Trombone basse / Bassposaune**

*Vincent Debès*

**Tuba**

*Csaba Szalay*

**Timbales / Pauken**

*Benjamin Schäfer*

*Simon Stierle*

**Percussions / Schlagzeug**

*Eloi Fidalgo Fraga*

*Benjamin Schäfer*

*Klaus Brettschneider*

*Miguel Parapar Restović \*\**

**Harpe / Harfe**

*Catherine Beynon*

\* en période d'essai / Probezeit

\*\* membres de la Luxembourg Philharmonic Academy / Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy

# Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie  
pour faire résonner la magie  
de la musique dans nos vies.

[bgl.lu](https://www.bgl.lu)



BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6481) Communication Marketing



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Luxembourg Philharmonic**

**FR** L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Télévision Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État et est entré en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg. Avec ses 99 musiciennes et musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et reflet de son rôle central en faveur de l'intégration européenne. L'orchestre a été marqué par ses directeurs musicaux Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et Gustavo Gimeno. Martin Rajna dirigera l'orchestre à partir de la saison 2026/27. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France. Depuis 2021, la Luxembourg Philharmonic Academy offre à de jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. La formation s'engage de façon intense dans le domaine des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Elle noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et Opus. L'orchestre est régulièrement invité dans les grandes métropoles musicales en Europe et au-delà, faisant ainsi rayonner le nom du Luxembourg dans le monde entier. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est

Luxembourg Philharmonic  
photo: CG Watkins





---

subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors principaux sont BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz et Banque de Luxembourg. Avec le concours de divers soutiens sont mis à disposition de l'orchestre des instruments d'exception: le violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659-1742) grâce à l'engagement de BGL BNP Paribas et un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae ainsi qu'un second de Gennaro Gagliano grâce à l'engagement de la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung qui met également deux autres violons à la disposition des membres de la Luxembourg Philharmonic Academy.

### **Luxembourg Philharmonic**

**DE** Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Télévision Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 ist es nationales Orchester Luxemburgs und hat seit 2005 sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus mehr als 20 Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von seinen Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine und Gustavo Gimeno geprägt. Ab 2026/27 wird Martin Rajna das Orchester leiten. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France. Seit 2021 bietet die Luxembourg Philharmonic Academy jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn. Das Orchester engagiert sich stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit

---

dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Opus zusammen. Das Orchester ist regelmäßig in den Musikmetropolen Europas und auch darüber hinaus zu Gast und trägt so den Namen Luxemburgs in die Welt. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Bedeutende Sponsoren sind BGL BNP Paribas, Mercedes-Benz und Banque de Luxembourg. Dank verschiedener Förderer stehen dem Orchester herausragende Instrumente zur Verfügung: durch das Engagement von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659-1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois», dank der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und von Gennaro Gagliano, zudem zwei weitere Geigen zur Nutzung durch die Mitglieder der Luxembourg Philharmonic Academy.

### **Daniele Rustioni** direction

**FR** En septembre 2025, Daniele Rustioni a pris ses fonctions de Premier chef invité au Metropolitan Opera. En avril 2026, il a été nommé Premier chef invité du Tokyo Metropolitan Orchestra. En reconnaissance de son mandat de 2019 à 2024, il est directeur musical honoraire de l'Ulster Orchestra et chef honoraire de l'Orchestra della Toscana dont il a été le directeur musical et artistique. Les saisons passées, Daniele Rustioni, distingué en 2022 aux International Opera Awards en tant que meilleur chef, a dirigé en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, où il a fait de nombreux débuts, notamment à la tête du New York Philharmonic, du London Symphony Orchestra et de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia - Roma. L'été dernier, il a terminé sa huitième et dernière saison en tant que directeur musical de l'Opéra National de Lyon où il est désormais chef honoraire. Il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la République française au titre de son engagement. Les temps forts de la saison 2025/26 comprennent ses débuts à la tête de l'Orchestre National de France et du San Francisco Symphony.

Dantele Rustioni photo: Davide Cerati



---

Il retrouve également le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre de l'Opéra de Zurich et le Cleveland Orchestra. De 2021 à 2023, il a été premier chef invité du Bayerische Staatsoper où il retourne pour des concerts et des productions d'opéras. En mai, il fait ses débuts au Wiener Staatsoper avec une nouvelle production des *Pêcheurs de perles* de Georges Bizet. En octobre, il retourne au Teatro alla Scala pour une nouvelle production du *Faust* de Charles Gounod. Il a dirigé dans des maisons d'opéras et festivals internationaux majeurs, parmi lesquels Salzbourg et Aix-en-Provence, les BBC Proms, le Berliner Staatsoper, l'Opéra national de Paris et le Royal Opera House. En Italie, son pays natal, il a aussi dirigé à l'Opéra de Rome, au Teatro La Fenice à Venise et au Teatro San Carlo à Naples. Sa discographie inclut un large répertoire sous les labels Deutsche Grammophon, Naxos, Opera Rara et Sony Classical. Il a commencé sa carrière en 1993 comme membre du chœur pour enfants du Teatro alla Scala. Il a poursuivi ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne et à la Royal Academy of Music de Londres. Daniele Rustioni s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2024/25.

### **Daniele Rustioni** Leitung

**DE** Daniele Rustioni trat im September 2025 seine Position als Erster Gastdirigent der Metropolitan Opera an. Im April 2026 wurde er zudem zum Ersten Gastdirigenten des Tokyo Metropolitan Orchestra ernannt. In Anerkennung seiner Amtszeit von 2019 bis 2024 ist er Ehrenmusikdirektor des Ulster Orchestra sowie Ehrendirigent der Orchestra della Toscana, wo er als Chefdirigent und künstlerischer Leiter tätig war. In den vergangenen Spielzeiten dirigierte Rustioni, der im Jahr 2022 bei den International Opera Awards als bester Dirigent ausgezeichnet wurde, in Nordamerika, Europa und Asien, wo er zahlreiche Debüts gab, darunter beim New York Philharmonic, beim London Symphony Orchestra und bei der Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia – Roma. Im Sommer beendete er seine achte und letzte Saison als musikalischer

---

Leiter der Opéra National de Lyon, wo er nun Ehrendirigent ist. Für sein Engagement wurde er von der Französischen Republik zum Chevalier des Arts et des Lettres ernannt. Höhepunkte der Saison 2025/26 sind Debüts mit dem Orchestre National de France und dem San Francisco Symphony. Zudem gibt es ein Wiedersehen mit dem BBC Symphony Orchestra, dem Orchester der Oper Zürich und dem Cleveland Orchestra. Von 2021 bis 2023 war er Erster Gastdirigent der Bayerischen Staatsoper, wohin er ebenfalls für Konzerte und Opernproduktionen zurückkehrt. Im Mai gab Rustioni sein Debüt an der Wiener Staatsoper mit einer Neuproduktion von Georges Bizets *Les Pêcheurs de perles*. Im Oktober kehrt er mit einer neuen Produktion von Charles Gounods *Faust* an das Teatro alla Scala zurück. Er dirigierte an bedeutenden Opernhäusern und bei internationalen Festivals, darunter in Salzburg und Aix-en-Provence, bei den BBC Proms, an der Berliner Staatsoper, an der Opéra national de Paris sowie am Royal Opera House. In seiner Heimat Italien dirigierte er außerdem an der Opera di Roma, am Teatro La Fenice in Venedig und am Teatro San Carlo in Neapel. Seine Diskografie umfasst ein breites Repertoire bei Deutsche Grammophon, Naxos, Opera Rara und Sony Classical. Rustioni begann seine Karriere 1993 als Mitglied des Kinderchors des Teatro alla Scala. Er setzte seine Studien in Mailand am Conservatorio Giuseppe Verdi, an der Accademia Musicale Chigiana in Siena sowie an der Royal Academy of Music in London fort. In der Philharmonie Luxembourg ist Daniele Rustioni zuletzt in der Saison 2024/25 aufgetreten.

### **Francesco Piemontesi** piano

**FR** Le pianiste italo-suisse Francesco Piemontesi compte parmi les interprètes majeurs du répertoire classique et romantique. De 2012 à 2024, il a été directeur artistique des Settimane Musicali di Ascona. Ses interprétations des sonates pour piano de Franz Schubert ainsi que des œuvres pour piano seul et des concertos pour piano de Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven et Franz Liszt lui ont valu une reconnaissance internationale. En tant que soliste, il s'est produit avec des

Francesco Piemontesi photo: Camilla Blake



---

orchestres de renom tels que les Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic et le London Symphony Orchestra, sous la direction de chefs comme Gianandrea Noseda, Antonio Pappano et Paavo Järvi. Sa saison 2025/26 comprend la création du concerto pour piano de Beat Furrer, qui lui est dédié, avec l'Orchestre de la Suisse Romande et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, ainsi que des concerts en Amérique du Nord, au Musikverein de Vienne, au Théâtre des Champs-Élysées et au Wigmore Hall. Son répertoire comprend également des œuvres de Johann Sebastian Bach, Georg Friedrich Händel et Olivier Messiaen, ainsi que des concertos pour piano de Maurice Ravel, Béla Bartók et Arnold Schönberg. Ses professeurs Arie Vardi et Alfred Brendel ont eu une grande influence sur sa formation, mais c'est surtout la pianiste concertiste française Cécile Ousset qui a compté pour lui. De nombreux enregistrements témoignent de la carrière de Francesco Piemontesi, notamment les concertos pour piano de Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra sous la direction d'Andrew Manze. Son dernier disque, consacré au *Concerto pour piano N° 2* de Johannes Brahms (Pentatone), enregistré avec le Gewandhausorchester Leipzig et Manfred Honeck, a paru en septembre dernier. Il se produit en musique de chambre avec des partenaires tels que Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos et Janine Jansen. En 2024, il a collaboré au documentaire *The Alchemy of the Piano*, du réalisateur Jan Schmidt-Garre. Francesco Piemontesi s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en janvier.

### **Francesco Piemontesi** Klavier

**DE** Der schweizerisch-italienische Pianist Francesco Piemontesi gilt als einer der führenden Interpreten des klassischen und romantischen Repertoires. Von 2012 bis 2024 war er künstlerischer Leiter der Settimane Musicali di Ascona. Seine Interpretationen der Klaviersonaten von Franz Schubert sowie der Solowerke und Klavierkonzerte Wolfgang Amadeus Mozarts, Ludwig van Beethovens und Franz Liszts verschafften ihm internationale Anerkennung. Als Solist konzertierte er mit führenden

THE ART OF  
**WINEMAKING**



**BERNARD-MASSARD**

MAISON FONDÉE

**1921**

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG



---

Orchestern wie den Berliner Philharmonikern, dem New York Philharmonic und dem London Symphony Orchestra unter Dirigenten wie Gianandrea Noseda, Antonio Pappano und Paavo Järvi. Die Saison 2025/26 umfasst die Uraufführung des ihm gewidmeten Klavierkonzerts von Beat Furrer mit dem Orchestre de la Suisse Romande und dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks sowie Auftritte in Nordamerika, im Musikverein Wien, im Théâtre des Champs-Élysées und in der Wigmore Hall. Sein Repertoire enthält zudem Werke von Johann Sebastian Bach, Georg Friedrich Händel und Olivier Messiaen sowie Klavierkonzerte von Maurice Ravel, Béla Bartók und Arnold Schönberg. Großen Einfluss hatten seine Lehrer Arie Vardi und Alfred Brendel, vor allem jedoch die französische Konzertpianistin Cécile Ousset. Zahlreiche Einspielungen dokumentieren Francesco Piemontesis Schaffen, darunter Mozarts Klavierkonzerte mit dem Scottish Chamber Orchestra unter Andrew Manze. Im September erschien sein jüngstes Album mit Johannes Brahms' *Klavierkonzert N° 2* (Pentatone), aufgenommen mit dem Gewandhausorchester Leipzig und Manfred Honeck. In kammermusikalischen Besetzungen tritt er mit Partnern wie Renaud Capuçon, Leonidas Kavakos und Janine Jansen auf. Im Jahr 2024 arbeitete er mit dem Regisseur Jan Schmidt-Garre an dem Dokumentarfilm *The Alchemy of the Piano*. In der Philharmonie Luxembourg ist Francesco Piemontesi zuletzt im Januar aufgetreten.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Wëllkomm Martin Rajna!

## Luxembourg Philharmonic plays Mahler

---

**02.10.26**

Vendredi / Freitag / Friday

---

**Luxembourg Philharmonic**  
**Martin Rajna** direction  
**Veronika Eberle** violon

Kurtág: *Stele op. 33*

Bartók: *Concerto pour violon et orchestre N° 1*

Mahler: *Symphonie N° 1 «Titan»*

---

**Luxembourg Philharmonic**

---

**19:30**

100' + entracte

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 30 / 46 / 66 / 82 € / **Pilhil30**

---

---

# www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)


## Follow us on social media:

 @philharmonie\_lux


 @philharmonie

 @philharmonie\_lux

 @philharmonielux


 @philharmonie-luxembourg

## Luxembourg Philharmonic

 @LuxembourgPhilharmonic

 @luxembourg\_philharmonic

## Luxembourg Philharmonic Academy

 @luxphil\_academy

 @LuxPhilAcademy

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026  
Pierre Ahlborn, Président

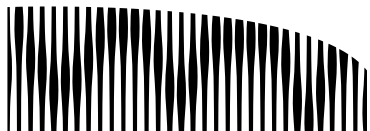
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher, Directeur général  
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz